

L'Hyper !

N°261/08

4 février 2008

14 pages



**Mobilisations
1 février 2008-2**



Les salariés de Marseille Grand Littoral ne veulent pas reprendre le travail !

Ils demandent une prime de 250 euros

Depuis le 1er février le magasin est fermé.

J'ai un contrat de 30 heures par semaine et je gagne 910 par mois. Ici il n'y a pas de possibilité d'évolution, aucune perspective d'avenir, tout s'arrête à la porte. Même lorsqu'on vous confie des responsabilités on ne vous paie pas en conséquence. Et lorsque vous faites des heures supplémentaires, elles ne sont pas payées car, durant certaines périodes comme en été il y a moins de clients et on fait moins d'heures. Ils appellent ça la modulation", témoigne Christine, caissière à Carrefour depuis 1986.

Grand Littoral : ça continue

Depuis vendredi 2 heures le magasin de Grand Littoral ne fonctionne plus faute de salariés.

Si, dans les autres grandes surfaces du groupe Carrefour, le travail a repris samedi, Carrefour Grand Littoral lui reste fermé.

Les salariés réunis en assemblée générale ont reconduit le mouvement de grève.

L'ouverture de négociations avec la direction donnait un espoir de reprise mais il n'en a rien été. Au contraire !

L'intervention du directeur régional, dont les salariés avait demandé la présence, dans le but de négocier une prime exceptionnelle sur le bénéfice que le magasin a réalisé en 2007 (3 114 000€) a mis le feu aux poudres.

La seule réponse de la direction est d'assigner les grévistes devant le tribunal lundi 4 février 2008.

Les revendications principales et spécifiques à ce magasin portent sur l'obtention d'une prime exceptionnelle de 250 euros, sur l'augmentation du ticket restaurant à 5 au lieu de 3,05 actuellement, sur la fermeture du magasin à 21h durant les mois d'hiver au lieu de 22h et sur le paiement des jours de grève. **Ils n'ont pu obtenir aucune réponse.**

Samedi les abords du magasin ont été libérés mais il n'y a toujours aucun salarié au travail. Les grévistes ont décidé de reconduire le mouvement pour obtenir un véritable pouvoir d'achat.

La coordination CFDT Carrefour soutient l'action des salariés de Grand Littoral et appelle ses sections à leur apporter toute aide pour que ces revendications soient entendues.

Elles sont nôtres !

Action du 1er février 2008



Chamnord

335 grévistes motivés de 8H A 19H30, pas de clients et parking vide

Tous les ronds points d'entrée filtrés

BELLE PREUVE DE SOLIDARITE

Etampes

La grève s'est bien passée nous étions une cinquantaine dehors malgré le sale temps pluie pluie et re pluie, beaucoup de salariés surtout mes filles sur la batterie ont eu de la pression et chantage pour leur vacances donc ne sont pas sorties.

Nous avons monopolisé le SAS de l'entrée les clients ont eu du mal à rentrer, nous les avons tracté + signatures de pétitions clients + salariés, nous avons décidé vers midi de rentrer dans le magasin et de faire un siting la direction a fait intervenir le service sécurité mais rien n'y a fait, un huissier était là pour prise de photos et constat...

Nous avons stoppé le mouvement vers 13h30, pause grec et nous sommes repartis manifestés dans nos rues d'étampes contre la suppression de notre tribunal de prud'homme. notre mouvement a été sage vu l'aptitude des autres magasins, nous copions la prochaine fois... ce sont de bons exemples...

Guéret

Pétition au personnel : 80 signatures soit 2/3 des employés. Pas d'action de FO et CGT

1 seul supermarché (Champion à Bourga-neuf) en grève dans tout le département

Marseille Bonneveine

Nous étions une centaine à l'appel, présence cfdt et cgt à partir de 04 h devant l'entrée du



Action du 1er février 2008



Etampes

magasin.

Le rassemblement s'est fait ensuite devant l'entrée des portes du magasin avec à l'appui la distribution du tract et de la pétition nationale. L'action a bien été suivie par l'union syndicale et le journal la Provence a fait un article sur ce mouvement. France 3 dans son journal régional nous a filmé et nous avons pu nous exprimer à notre tour malgré la position de FO qui voulait avoir le monopole de la parole.

Reims Cernay

Nous avons commencé la grève de 4h du matin jusqu'à 16h30. (sous la pluie)

Bonne participation des salariés (70 pour cent du personnel présent) toute étiquette confondus..

Des tracts ont été distribués aux clients avec Carrefour Tineux qui sont venus nous rejoindre.

Saint Malo

La CGT n'est pas venue, elle s'est fait porter malade, faux mais pourquoi ?;

Par compte FO qui ne fait jamais rien été là aidée de l'union locale, nous même

pas une seule personne n'est venue nous soutenir, pourtant c'est la CFDT qui a

lancer le mouvement de débrayage sans quoi à Saint Malo il n'y aurait rien eu,

enfin c'est comme cela.

AVEC LE Directeur on a réussi à négocier pour avoir des temps plein, nous verrons par la suite s'il le fait.

SAVR Carpique

3 personnes sur 18 et 1 tech extérieur Pendant 2 heures ont été allés à Herouville puis à l'entrepôt LCM

Uzès

Distribution de tracts de 9h à 11 h

Nous sommes en attente des N.A.O. pour agir beaucoup plus nombreux et beaucoup plus fort s'il le faut et d'après ce qu'on entend "ce n'est pas gagné"....

Donc vous pouvez compter sur nous .



Guingamp



Action du 1er février 2008

En revenant de la Manif !

Rennes Cesson

Des nouvelles du retour en magasin aujourd'hui, le directeur est assez énervé par la réussite de la grève, il ne veut plus serrer la main aux élus, ni CFDT ni FO...

Il a insisté pour qu'on enlève le tableau car il n'est pas d'accord avec les 95% de grévistes, la sécurité niant maintenant avoir donné ces chiffres. Nous n'avons bien sûr pas cédé, il menace donc maintenant de nous attaquer...

Il continue dans la provocation faisant preuve de mauvaise foi sur tous les chiffres (grévistes, CA réalisé, prévu...)

Antibes

Les represailles ont commencé il a fallu intervenir au pr'es du boss pour faire cesser les agissements d'un chef envers les grévistes.

On peut dire qu'il avait un langage excessif voir grossier envers une employée. Il s'en est pris aussi au niveau 4 qui était aussi en grève.

Ce chef passe dans les rayon dire bonjour aux non greviste en les remerciant de ne pas avoir fait grève



Saint Jean de Vedas



Marseille Bonneveine



Marseille Gd Littoral



Bègles

Action du 1er février 2008



Champion Aire sur la Lys



Champion Lille Gambetta



Champion de la Loire

Dans les filiales

Champion Lille Gambetta

Débrayage de 7 h à 9 h . Distribution de tract et signature des pétitions.

Tout s'est bien déroulé avec 16 personnes de la section.

Champion Aire sur la Lys

Mobilisation en intersyndicale (CFDT, CGT et FO)

Quelque 300 manifestants ont défilé entre le siège social C.S.F. régional Nord, l'hyper CARREFOUR et le CHAMPION à AIRE-sur-la-LYS (région Nord).

A cette occasion des tracts ont été distribués et de nombreuses signatures ont été recueillies sur nos pétitions.

Champion de la Loire

Voici quelques photos de la grève dans les mags de la Loire.

Contrairement aux affirmations de la direction qui dit que seulement 17 Champion étaient touchés sur les 1030 en France nous étions déjà 10 magasins sur la Loire !!! De plus ils annoncent seulement 170 grévistes alors que rien qu'à **Montrand les Bains, Veauche, Sorbier, Unieux, Rive de Gier, Ambert...** nous étions en moyennes plus d'une vingtaine par magasins.

N'en déplaise à notre direction nous avons été performant sur cette mobilisation: Affaire à suivre!!!!

ED St Dominique Paris.

Manifestation organisé par la CFDT. entre 50 et 70 personnes devant le magasins.

Magasin très perturbé par les manifestants. Venue d'un huissier ...

François Chérèque est venue nous soutenir, toute la presse était la.

Seul bémol , la pluie que nous à envoyé la FCD au dessus du magasin toute la matinée...

Très bon mouvement , nous sommes prêt pour que la FCD lache....

ED Vaux en Velin

CFDT Salarié ED en grève , Magasin très

Action du 1er février 2008

fortement perturbé. énorme attente en caisse...

Clients ont soutenu le mouvement : 57 feuilles de signatures de pétition

ED Brignoles

CFDT (équipe du SUD) Salarié ED en distribution de tract 400 signatures client..

Entrepôt de Louvier

CGT. 60 salariés de l'entrepôt ont débrayé.

Nous sommes prêt à y retourner.



ED St Dominique Paris 7ème



ED St Dominique Paris 7ème



LCM Aire sur la Lys

CARREFOUR PORTES

Social 80 % de magasins touchés selon les syndicats.

Grande distribution : des salariés mobilisés

Alors que la CGT estimait que « plus de 80 % » des enseignes de grande distribution étaient « touchées », hier, par le mouvement de grève unitaire inédit à l'appel de la CGT, de FO et de la CFDT « pour le pouvoir d'achat », le patronat évaluait le taux de grévistes à moins de 5 %.

Ce mouvement unitaire « historique » selon les syndicats, est un prélude à une « multiplication des mobilisations sur la question des salaires », a indiqué le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault, qui, avec la CFDT, appelle aussi à des actions dans la métallurgie le 7 février.

Il a souligné « l'inadéquation du slogan politique » du président

salariés de diverses enseignes ont interpellé les clients sur leur situation.

Le patronat de la branche, la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution (FCD) a fait état pour sa part d'un taux de grévistes de 4,5 %, mais avec 40 % des 1 400 hypermarchés touchés, et 8,5 % de l'ensemble des 11 000 magasins. Le fonctionnement d'une vingtaine a été bloqué.

La direction de Carrefour a comptabilisé des grévistes dans 100 hypermarchés sur 226, celle d'Auchan dans 60 sites sur 150, celle de Champion dans 17 supermarchés sur 1 030 et celle de Monoprix, dans 10 magasins sur 300.

De sources syndicales, les débrayages ont parfois été suivis par 100 % du personnel comme au Casino de Boé (Lot-et-Garonne). Le leader cégétiste Bernard Thibault, s'est dit « satisfait » de voir se conjuguer les efforts des trois

Les organisations majoritaires CGT, CFDT et FO unies « pour la hausse des salaires et contre les temps partiels et le travail dominical imposés ».

Des salariés de grandes enseignes ont manifesté hier à Portet-sur-Garonne, au centre commercial des portes de Toulouse.

Nicolas Sarkozy, « travailler plus pour gagner plus », dans la grande distribution, en évoquant la situation de très nombreuses caissières qui, travaillant à temps partiel, voudraient un temps plein qui leur est refusé.

Le mouvement s'est souvent décliné en débrayages de plusieurs heures, ponctués de distributions de tracts et de rassemblements. Comme à Portet, près de Toulouse, où plusieurs centaines de

syndicats majoritaires du secteur pour mettre en avant la situation sociale et salariale des personnels grande distribution [...], les plus précaires des salariés du commerce.

La grande distribution « cumule tous les problèmes » que l'on peut rencontrer lorsqu'on est salarié, a estimé de son côté le leader de la CFDT François Chérèque, avec « en premier lieu, un problème de pouvoir d'achat ».



Le Mans



Toulouse



Dominique Voynet
Montreuil





The first photograph shows Nicolas Sarkozy, leader of the UMP, speaking at a podium during a campaign event on February 1, 2008. The second photograph shows a red banner for the UMP party in a shopping mall. The third photograph shows a woman and a man at a polling station, with the man holding a ballot.



Commentaires de la presse, samedi 2 février, sur le mouvement de grève qui a touché vendredi les supermarchés.

LIBERATION **Didier Pourquery**

"(...) A ceux-là comme aux autres, Nicolas Sarkozy avait dit qu'il suffisait de travailler plus pour gagner plus. Ce n'est hélas pas si simple. Le commerce reste l'un des secteurs où le temps partiel subi est des plus répandu. Dans le hard-discount, 70% des salariés sont employés à moins de 35 heures. Et quand on leur parle d'heures supplémentaires les patrons d'hypers répondent heures complémentaires. Le monde merveilleux des promesses sarkoziennes s'accorde mal avec les réalités de terrain. Le président du pouvoir d'achat est en panne sur ce dossier-là. Les Français se méfient désormais de sa rhétorique et la grève des caissières nous montre que les salariés, ne croyant plus aux slogans, veulent se mêler directement de la défense de leur bulletin de paye."

LA REPUBLIQUE DES PYRENEES **Jean-Marcel Bouguereau**

"(...)M. Bédier ne peut pas ignorer que l'on impose des temps partiels de 30 heures maximum, avec des amplitudes de travail démentes qui empêchent toute vie de famille. 'On ne peut même pas travailler plus pour gagner plus' déclare sous couvert d'anonymat une caissière : 'Il peut arriver que nous commençons à 8h le matin et que nous terminions à 21h30, avec une coupure au milieu. Mais au-delà des revendications des caissières, c'est l'avenir de toute la profession qui est en jeu, avec la menace d'automatisation massive des caisses, remettant en cause les emplois de milliers d'employés. Si elle n'est pas 'le baroud d'honneur' d'une profession menacée, cette grève pourrait être anticipatrice d'un nouveau mouvement social de la précarité."

LA CHARENTE LIBRE **Dominique Garraud**

"(...)Les syndicats n'ont pas à tirer un orgueil démesuré du fait qu'ils aient réussi pour la première fois à organiser un mouvement unitaire sur la condition des caissières. Cela veut dire que jusque-là, ce secteur éminemment fragile avait été un des grands oubliés des combats syndicaux. La leçon vaut bien évidemment, et peut-être surtout, pour le 'Président du pouvoir d'achat' que promettait d'être Nicolas Sarkozy. Il ne peut ainsi échapper à personne que la grève des caissières est intervenue le jour même où le Sénat examinait une loi sur le pouvoir d'achat essentiellement fondée sur le principe 'travailler plus pour gagner plus'. Le problème est que l'immense majorité des caissières n'ont ni accès aux heures supplémentaires, ni aux RTT monétisables. Et qu'elles représentent, selon les experts, près de 70 % des 'travailleurs pauvres' qui risquent de ne jamais voir la couleur des promesses sarkoziennes."

LE COURRIER PICARD **Jacques Beal**

" **Les hôtes** de caisse ont de nombreuses revendications. (...) Mais l'augmentation des produits liés à l'énergie, les coûts du logement, la hausse des prix de produits basiques comme le pain et le lait, plaident pour une urgence des solutions. Des mesures ont été prises sur la valeur du travail. 'Travaillez plus pour gagner plus' : une formule pleine de bon sens. Sauf qu'elle débouche souvent sur une autre réalité : la suppression de toute heure supplémentaire du fait d'une autre organisation du temps de travail ! Les caissières de retour à leur poste retrouveront des consommateurs souvent grincheux. D'un côté comme de l'autre de la caisse, dans les esprits cette seule question : quand le pouvoir d'achat augmentera-t-il ?"

LE PROGRES

Francis Brochet

"Il y en a, des grèves, dans notre cher vieux pays. Des petites et des grandes, des surprises et des rituelles... Pourquoi alors tout ce bruit autour d'une grève dans les hypers ? Parce que c'est nouveau, bien sûr : jamais les caissières n'avaient ainsi cessé d'enregistrer. Une incongruité, comme un hyper qui n'écraserait plus les prix. Et puis, disons-le, cette grève nous est sympathique, comme la caissière qui décompte notre caddie. Elle nous dit ' bonjour', 'au revoir', avec le sourire, mais sans trop de conviction, et l'on devine qu'elle en a assez de voir passer des caddies pleins, quand elle peine à remplir le sien. Elle aimerait bien, la caissière, passer de l'autre côté du tapis roulant pour faire chauffer sa carte bleue. Monsieur Bédier, le patron des patrons des hypers, dit que cette grève est 'politique'. Parlez-en aujourd'hui à votre caissière - elle vous dira le reste."

LE REPUBLICAIN LORRAIN

Pierre Fréhel

"(...)Cette grève inédite (ndlr: des caissières d'hypermarchés) donne-t-elle le signal d'une fronde générale des salariés de plus en plus remontés contre leurs pertes de pouvoir d'achat ? Si elle contrarie les patrons d'un secteur, dont les pratiques sont aujourd'hui sous surveillance, elle constitue également un avertissement pour le gouvernement dont les promesses se sont envolées. Nicolas Sarkozy a beau dire qu'il n'a pas le pouvoir de fixer les salaires à la place des employeurs, il aura du mal à convaincre de son innocence ceux qui travaillent dur pour pas grand-chose. Sa chute dans les sondages semble le démontrer."



GRANDE DISTRIBUTION

Djamila, caissière à temps plein pour 950 euros mensuels

Comment élever un enfant, se loger et vivre avec 950 euros nets mensuels à Marseille? Ce casse-tête hante Djamila Fadhl, 40 ans, caissière à plein temps à Carrefour qui a fait grève vendredi.

Afp | 01.02.08 à 16h14

GRANDE DISTRIBUTION

Le patronat ne «comprend pas» la grève et se défend

Le président de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution, Jérôme Bédier, a déclaré vendredi sur RTL qu'il ne «comprend pas» la grève dans la grande distribution et a défendu les conditions d'emploi dans le secteur.

Afp | 01.02.08 à 16h11

Djamila, caissière à temps plein pour 950 euros mensuels

Comment élever un enfant, se loger et vivre avec 950 euros nets mensuels à Marseille? Ce casse-tête hante Djamila Fadhl, 40 ans, caissière à plein temps à Carrefour qui a fait grève vendredi.

«Je n'ai qu'une solution, vivre sur mon découvert autorisé de 400 euros sinon c'est impossible avec un salaire de 930 à 950 euros nets. Je me prive», explique cette mère qui élève, seule, son fils de 13 ans.

Pour se loger, Djamila n'a pas eu d'autre choix que de revenir vivre chez sa mère car trouver un appartement dans la deuxième ville de France où les loyers ont beaucoup augmenté ces dernières années, relève de l'exploit avec un salaire si faible.

Cheveux bruns soigneusement lissés, Djamila, explique avec des mots choisis le quotidien pénible d'une «assistante de caisse», désignation officielle des caissières chez Carrefour.

«Et pourtant, sans les caissières, le chiffre d'affaires de Carrefour (92,3 milliards d'euros en 2007, +6,9%, ndlr), ce ne serait rien», rappelle-t-elle, approuvée par plusieurs de ses collègues présentes sur le piquet de grève, à l'extérieur de l'hypermarché Carrefour de Grand Littoral, un centre commercial sur les hauteurs de Marseille.

Pour Djamila qui est déléguée CFDT, et ses 180 collègues, un des aspects les plus négatifs concerne les horaires modulables.

«On peut nous demander de faire 42 heures dans une semaine puis seulement 30 la suivante», explique-t-elle. Outre les difficultés à organiser la vie de famille quand les horaires changent régulièrement, avec des soirées jusqu'à 22H15, ces contrats empêchent le paiement d'heures supplémentaires. «Si on a fait trop d'heures une semaine, on nous fait moins travailler la suivante, mais du coup, il n'y a pas d'heures supplémentaires», souligne Djamila.

«Sarkozy avec son +travailler plus pour gagner plus+ c'est zéro de zéro puisque cela ne marche pas avec les contrats modulables», insistent plusieurs des caissières.

Il y a aussi le travail le dimanche qui serait, selon des dirigeants de grandes enseignes dans les Bouches-du-Rhône, souhaité par les salariés. «Les caissières veulent travailler le dimanche parce que c'est la seule manière d'arrondir une fin de mois mais en fait, si on avait vraiment le choix, on ne le ferait pas. Si j'étais mieux payée, je ne travaillerais pas le dimanche qui est le seul jour pour passer du temps avec mon fils, faire le ménage....», insiste Djamila.

Après cette journée d'action, très suivie dans la région marseillaise, Djamila et ses collègues espèrent «davantage de considération de la part de nos directions, d'autant que les clients sont de plus en plus agressifs et impolis avec nous».

Et de conclure: «Il y a un ras-le bol total: on ne veut pas être considérées comme des loques».



Le patronat ne «comprend pas» la grève et se défend

Le président de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution, Jérôme

Bédier, a déclaré vendredi sur RTL qu'il ne «comprend pas» la grève dans la grande distribution et a défendu les conditions d'emploi dans le secteur.

«Il faut rétablir la vérité. Notre secteur n'est pas un secteur d'emploi précaire. 90% des salariés chez nous sont à contrat à durée indéterminée», a souligné M. Bédier.

Ce taux est exactement de 89% d'après un rapport sur la branche.

«Ce sont des emplois souvent peu qualifiés, qui jouent un rôle important: on est un secteur d'insertion utile», a ajouté M. Bédier.

«On a effectivement 37% de temps partiels (mais) personne n'est en-dessous du Smic en proportion du temps qu'il travaille», a-t-il précisé.

Selon lui, «on a la meilleure convention collective en France sur l'organisation du temps partiel, on a des minima horaires par semaine qui sont les plus élevés». «Plusieurs enseignes sont à 29 ou 30 heures de durée hebdomadaire», d'après M. Bédier. Selon la CGT, FO et la CFDT, qui appellent à cette journée de mobilisation, le temps de travail moyen des salariés à temps partiel s'élève à seulement 27 heures par semaine.

Avec les syndicats, M. Bédier dit avoir «déterminé des solutions pour limiter le nombre de coupures (dans la journée de travail, ndlr) qui ont d'ailleurs été reprises par la loi Aubry» sur les temps partiels.

«On est la première branche à avoir fait avec les médecins du travail une enquête complète sur les conditions de travail dans notre secteur. Elle donne lieu à un plan d'action que l'on mène avec les partenaires sociaux: on essaie d'optimiser les caisses, d'avancer sur ces sujets», a poursuivi le président de la FCD.

«Sur la suppression des caisses», remplacées par des caisses automatiques, a-t-il ajouté, «on a lancé avec le ministère et les syndicats une étude il y a plus d'un an (...) et on a proposé une gestion prévisionnelle des emplois».

Au total, selon lui, «on a un dialogue de branche efficace, qui marche, avec beaucoup de réunions et on ne comprend pas cette grève si ce n'est qu'il y a des motifs un peu politiques».



Le ras-le-bol des petits salariés de la grande distribution

Publié le samedi 2 février 2008 à 05h34

5 réactions

Mouvements de grève suivi hier dans les Carrefour et certains Casino de Marseille

"Je ne suis pas contre votre grève mais j'aimerais avoir le choix de faire mes courses ou pas". Il n'y a aucune agressivité dans les propos de cette jeune femme lorsque les salariés du Carrefour de Bonneveine (8e) lui interdisent, hier matin, l'entrée de l'hypermarché. Des centaines de chariots couchés sur le sol barrent le passage, les grévistes crient, actionnent des cornes de brume, soufflent dans des trompettes ou plus simplement présentent leurs revendications avant de proposer une pétition.



Hier, les salariés de Carrefour Grand Littoral ont manifesté, bloquant les entrées de l'hypermarché, avant de décider, en assemblée générale, de reconduire le mouvement aujourd'hui.

Certains clients s'énervent, allant jusqu'à proférer des insultes, d'autres approuvent ou se résignent. "J'ai un contrat de 30heures par semaine et je gagne 910 par mois. Ici il n'y a pas de possibilité d'évolution, aucune perspective d'avenir, tout s'arrête à la porte. Même lorsqu'on vous confie des responsabilités on ne vous paie pas en conséquence. Et lorsque vous faites des heures supplémentaires, elles ne sont pas payées car, durant certaines périodes comme en été il y a moins de clients et on fait moins d'heures. Ils appellent ça la modulation", témoigne Christine, caissière à Carrefour depuis 1986.

Changement de décor à Carrefour le Merlan (14e) où les salariés ont organisé des barrages filtrants durant toute la matinée et à Grand Littoral où le magasin est resté fermé. Là, Brahim, Fred, Ahmed et Christelle remplissent habituellement les rayons. Ils sont employés à temps plein et perçoivent entre 950 et 1000 par mois. "En plus de ces misérables salaires nous ne sommes pas respectés", s'indigne Christelle.

Les syndicats FO, CFDT et CGT qui ont appelé à la grève se disent satisfaits de la mobilisation. Si les actions les plus dures ont été menées dans les trois magasins Carrefour de Marseille, où les directions ont toutes refusé de s'exprimer, Casino a été aussi touché par des débrayages ou des distributions de tracts. Aux revendications salariales s'ajoutent le refus des temps partiels imposés et la crainte de la généralisation du travail dominical.

Certains clients s'énervent, allant jusqu'à proférer des insultes, d'autres approuvent ou se résignent. "J'ai un contrat de 30heures par semaine et je gagne 910 par mois. Ici il n'y a pas de possibilité d'évolution, aucune perspective d'avenir, tout s'arrête à la porte. Même lorsqu'on vous confie des responsabilités on ne vous paie pas en conséquence. Et lorsque vous faites des heures supplémentaires, elles ne sont pas payées car, durant certaines périodes comme en été il y a moins de clients et on fait moins d'heures. Ils appellent ça la modulation", témoigne Christine, caissière à Carrefour depuis 1986.

Changement de décor à Carrefour le Merlan (14e) où les salariés ont organisé des barrages filtrants durant toute la matinée et à Grand Littoral où le magasin est resté fermé. Là, Brahim, Fred, Ahmed et Christelle remplissent habituellement les rayons. Ils sont employés à temps plein et perçoivent entre 950 et 1000 par mois. "En plus de ces misérables salaires nous ne sommes pas respectés", s'indigne Christelle.

Les syndicats FO, CFDT et CGT qui ont appelé à la grève se disent satisfaits de la mobilisation. Si les actions les plus dures ont été menées dans les trois magasins Carrefour de Marseille, où les directions ont toutes refusé de s'exprimer, Casino a été aussi touché par des débrayages ou des distributions de tracts. Aux revendications salariales s'ajoutent le refus des temps partiels imposés et la crainte de la généralisation du travail dominical.



Carrefour Marseille Grand Littoral



Libération

Aujourd'hui
chez votre marchand de journaux
le DVD n°4



de Joel
Coen

Carrefour

Temps partiel subi,
salaires trop bas:
la grève des salariés
de la grande distribution
a été particulièrement
suivie. Page 2

Les damnées de la caisse

La gazette des délégués
CFDT Carrefour

Manifestation
d'employés au
Carrefour de
Portet-sur-Garonne,
vendredi 01/02/08
BELLAVANTHOTO



IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE Allemagne 2 €, Autriche 2,5
Irlande 2,25 €, Israël 18 ILS, Italie 2 €, Luxembourg 1,40 €, Maroc 15 Dh, Ne

vous offre
CHÎTES



POINTS

ne 2 €, États-Unis 4 \$, Finlande 2,40 €, Grande-Bretagne 1,50 £, Grèce 2,10 €,
ède 22 Kr, Suisse 2,70 FS, TOM 390 CFP, Tunisie 1700 DT, Zaire CFA 1 500 CFA.

L'Hyper!